

Paris, ce 19 janvier 1967

Bien cher Frantisek,

Sans réponses de toi à mes deux dernières lettres, dont celle du 21 décembre qui te donnait tous les renseignements demandés sur le matériel dont j'~~ai~~ ai besoin pour le N°II de "Phases", ni de Kriz qui devait ~~me~~ pourtent m'envoyer dès le fin de décembre son article, et en tous ces les photos, ni même de Kobless, qui m'a envoyé une belle eau-forte pour la nouvelle année, mais pas la photo que je lui ai réclamée par ton intermédiaire, bref, sans aucune nouvelle des amis tchèques depuis un mois, en dépit des promesses reçues - bref : je m'arrache les cheveux. Votre silence bloque tout mon travail de mise au point de la revue, et le résultat de tout cela, c'est que maintenant, tout devient urgent ; non seulement l'acceptation de Muzikà concernant l'offre que je lui ai ~~fait~~ per ton entremise de faire une litho pour ce numéro, non seulement la documentation photographique demandée qui me fait défaut au moins en partie, mais même les textes. Donc, tes deux notes sur Sion et Novak, d'une part, l'étude de Kriz, auquel j'écris ce même jour, d'autre part.

Mon vaillant et fidèle correspondant, je compte sur toi pour réveiller les ardeurs endormies, et te réveiller toi-même. En attendant une réponse par retour à ~~des~~ différents propos, je te prie de trouver ici, pour Vera et toi-même, l'expression de mon amitié impatiente.

P.S.- Je viens de recevoir par la Galerie Mays le catalogue de l'exposition Muzikà dont la vernissage va avoir lieu ces jours-ci; peut-être est-il lui même parti à Bruxelles à cette occasion ? Dans tous les cas, je te demande de faire diligence pour me transmettre sa réponse.

PHAS SE Archives Bouquet et Simone Jaquet